

~~X 3320~~
~~# A.~~

X
+ 3321.
A.

à l'usage



M E T H O D E

POUR BIEN PRONONCER

UN DISCOURS,

ET POUR LE BIEN ANIMER.

*Ouvrage tres-utile à tous ceux qui
parlent en public, & particuliere-
ment aux Predicateurs, & aux
Advocats.*

Par RENE' BARY, Historiographe
du Roy.

3515



PARIS,
Chez THIERRY, rue S. Jacques,
à l'enseigne de la Ville de Paris.

M. DC. LXXIX.

AVEC PERMISSION.



1844



A M A D A M E
M A D A M E
M A R I O N .



A D A M E ,

*Toutes les fois que vous avez eu
la bonté de m'entretenir des Predi-
cateurs que vous entendiez , &
qu'à ma priere vous m'avez decla-
ré franchement ce que vous en pen-
siez ; vous m'avez dit des choses si*

à ij

EPISTRE.

spirituelles & si judicieuses, que je puis dire, sans mentir, que cet Ouvrage doit plus à vos conversations qu'à mes lectures, à vos lumières qu'à mes connoissances, à vos raisonnemens qu'à mes réflexions; & qu'à proprement parler, il est plutôt le recueil de vos observations, que l'assemblage de mes pensées. Je passerois bien, M A D A M E, de vostre bel esprit à vostre belle conduite; à cette conduite chrestienne & économique, qui fait de Messieurs vos Enfans & de vos Domestiques, une petite assemblée de Saints: Mais comme vostre modestie, qui est extrêmement severe, ne permet pas que mon admiration soit caquetense, & qu'il seroit dangereux à mon repos de me faire des affaires avec vous, Je me contenterai de vous en dire un peu.

EPISTRE

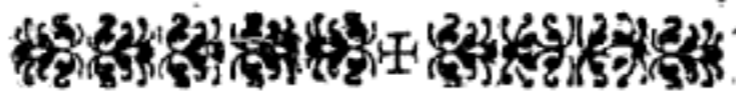
teray icy de remercier Dieu de ce qu'il nous a donné en vostre charmante personne trois illustres exemples ; l'exemple d'une mere devote , tendre & severe ; l'exemple d'une femme sedentaire , complaisante & respectueuse ; l'exemple d'une amie pressée , compatissante & officieuse. En verité , MADAME , je serois bien digne d'excuse , si contre ce que je viens de me proposer , je pouissois vos eloges , puis que vous remplissez tous les devoirs de la nature , de l'amitié , & de la religion , qu'une vie accomplie merite un panegyrique complet ; & qu'encore que la vertu ait incomparablement plus en vueë les actions louables , que les loüanges , il est pourtant tres-juste de vanter hautement ce que Dieu estime , & d'honorer magnifiquement ce

EPISTRE.

que Dieu couronne : Mais outre que mon pinceau feroit tort à mes idées, & qu'en pensant faire un chef-d'œuvre je ne ferois qu'une ébauche, je veux, pour l'amour de vous, étouffer une partie de mes pensées : & préférant vostre humilité à ma satisfaction, je veux enfin vous donner sujet de louer la retenue.

MADAME,

De vostre tres humble
serviteur, BARY.



AVANT-PROPOS.

LA Predication a toujours esté considerée des plus grands hommes, comme un des plus dignes exercices d'un Ecclesiastique. Elle parle au nom du Seigneur ; elle debite les veritez de l'Evangile ; & elle a pour fin la conversion des pecheurs. Elle est aujourd'huy fort en vogue ; mais ce qu'il y a à considerer icy, c'est que tous les fameux Predicateurs n'emportent le dessus sur les autres, que parce qu'ils sçavent bien prononcer un Discours, & que parce qu'ils sçavent bien passer un mouvement : Et si ces veritez sont incontestables, l'art

AVANT-PROPOS.

dont il s'agit est tres-utile à tous ceux qui parlent en public, & particulièrement aux Predicateurs & aux Advocats, parce qu'il rapporte des exemples sur les passions & sur les figures; qu'il donne des regles pour l'accent, & pour le geste, qu'il passe aux mouvemens; & que comme les paroles expriment les pensées, les mouvemens expriment les paroles, parce enfin qu'il donne même l'usage des interjections; & que sur le Pathetisme il rapporte des particularitez; qui ne sont connues que de tres-peu de gens.

Si quelque clair que soit ce livre, il reste des difficultez à lever, l'on pourra trouver chez moy quelque éclaircissement. J'enseigne de vive-voix la declamation.



T A B L E
D E S C H A P I T R E S,
qui sont contenus dans cet
Ouvrage.

D E l'Accent du Predicateur.	page 2
De l'accent de l'Exorde.	3
De l'accent de la Division.	5
De l'accent de la Confirmation.	6
De l'accent de l'Epilogue.	7
De l'accent de l'Amour.	8
De l'accent de la Haine.	11
De l'accent du Desir.	13
De l'accent de la Fuite.	17
De l'accent de la Foye.	19
De l'accent de la Tristesse.	20
De l'accent de l'Espérance.	26 20
De l'accent du Desespoir.	21
De l'accent de l'Audace.	23
De l'accent de la Crainte.	24
De l'accent de l'Envie.	26
De l'accent de la Jalouffe.	27
De l'accent de l'Emulation.	28
De l'accent de l'Indignation.	29
De l'accent de la Compassion.	32
De l'accent de la Colere.	34
De l'accent de l'Interrogation.	41
De l'accent de l'Apostrophe.	43

é

TABLE DES CHAPITRES.

<i>De l'accent de la Prosopopée.</i>	55
<i>De l'accent de l'Antichèse.</i>	59
<i>De l'accent de la Prévention.</i>	60
<i>De l'accent du Jurement.</i>	62
<i>De l'accent de la Subjection.</i>	64
<i>De l'accent de l'Epizeuxis.</i>	65
<i>De l'accent de la Gradation.</i>	67
<i>Du geste du Prédicateur.</i>	70
<i>Du geste de l'Interrogation.</i>	76
<i>Du geste de la Franchise.</i>	77
<i>Du geste de la Tendresse.</i>	78
<i>Du geste du Règne.</i>	79
<i>Du geste du Poussé-à-bout.</i>	80
<i>Du geste de l'Abattement.</i>	81
<i>Du geste du Triomphe.</i>	82
<i>Du geste de l'Étonnement.</i>	83
<i>Du geste de l'Ironie.</i>	85
<i>Du geste de la Confusion ou du Peste-meste.</i>	86
<i>Du geste du Fondamental.</i>	87
<i>Du geste du Résolu.</i>	88
<i>Du geste du Notable.</i>	89
<i>Du geste du Recit.</i>	90
<i>Du geste du Doctrinal.</i>	91
<i>Du geste de la Plainte.</i>	93
<i>Du geste de l'Exagération.</i>	100
<i>Du Geste de l'Horrible.</i>	102
<i>Du geste de la Colère.</i>	104
<i>Du geste du Reproche.</i>	106
<i>De l'accent de certaines particules.</i>	109
<i>Des lettres finissantes.</i>	125

Fin de la Table des Chapitres.

METHODE



M E T H O D E

POUR BIEN PRONONCER
UN DISCOURS,
ET POUR LE BIEN ANIMER.

Cette Methode regarde l'accent & le geste, & ainsi elle renferme deux Parties.

B I E N prononcer & bien animer un Discours, consiste à regler l'accent & le geste.
Cette definition fait voir

A

2 METHODE
que ce Livre est divisé en
deux Parties.¹ La premiere
traite de l'accent ; l'autre
traite du geste.

PREMIERE PARTIE.

De l'accent du Predicateur.

LE Predicateur doit re-
gler l'accent de sa
voix selon les parties qui
composent le Discours, se-
lon les passions qui y re-
gnent, & selon les figures
qui l'embellissent.

*De l'accent selon les parties
qui composent le Discours,
qui sont l'Exorde, la Di-
vision, la Confirmation,
& l'Epilogue.*

De l'accent de l'Exorde.

L'EXORDE demande
une voix médiocre,
parce que le Predicateur ne
doit parler d'abord ny bien
bas ny bien haut. Il ne doit
pas parler bien bas, parce
qu'il ne seroit pas entédu, &
que la voix seroit plutôt un
simple son qu'une ~~voix~~ ar-

A ij

4 M E T H O D E
ticulée; il ne doit pas parler
bien haut, parce que la voix
seroit trop de bonne heure
violentée, & que la voix
violentée degenerant au mi-
lieu du Discours en voix en-
rouïée, seroit incapable de
fournir aux grandes figures.

Le Predicateur quelque
Auditoire qu'il ait, ne doit
pas, par rapport aux Audi-
teurs, avoir une voix trem-
blante, parce que celuy qui
parle au nom de Dieu, doit
parler avec autorité; il ne
doit pas aussi, par rapport à
soy-mesme, quelque grand
homme qu'il puisse estre,

POUR LE PATÉTISME. 5
avoir une voix extrêmement
hardie, parce qu'il ne doit
pas donner des marques de
sa présomption.

De l'accent de la Division.

LA Division demande
une voix claire & dis-
tincte, parce qu'elle est le
fondement de l'action pu-
blique, que l'Auditeur at-
tentif rapporte les preuves
aux membres de la Divi-
sion, & que pour faire en-
forte qu'il connoisse l'étoi-
te référence qu'elles ont
aux mêmes membres, il

6 M E T H O D E
est important qu'il soit bien
informé du sujet.

*De l'accent de la Confir-
mation.*

LA Confirmation de-
mande trois sortes de
voix ; elle demande une voix
hardie , une voix un peu
haussée , & une voix basse.
Elle demande une voix har-
die , parce qu'elle est l'ex-
position des raisons , & que
les raisons veulent un ton
comme assuré ; elle deman-
de une voix un peu haussée,
parce qu'elle renferme les

POUR LE PATÉTISME. 7
objections , & que les objections veulent un ton différent du ton des Discours continus; elle veut enfin une voix basse, parce qu'elle rapporte les réponses , & que les réponses doivent estre decisives.

De l'accent de l'Epilogue.

L'Epilogue demande une voix éclatante , parce qu'il est plein d'interrogations & de reproches , & que l'accent de la voix doit estre proportionné à la vehemence des figures.

A iiij

*De l'accent selon les passions
qui regnent dans
le Discours.*

De l'accent de l'Amour.

COMME l'Amour est naturellement doux, enjouié, & excitatif, il s'exprime tantost par une voix flateuse, tantost par une voix gaye, & tantost par une voix plaintive.

Exemple de l'Amour qui s'exprime par une voix flateuse.

Pourriez-vous, Madame, vous qui estes tres-tendre,

traiter de la dernière cruauté un Vassal qui est à vos pieds, le cœur percé de regret, & les yeux baignez de larmes, qui soupire, qui gemit, qui pleure sa faute, & qui ne s'en souvient jamais qu'il ne soit dans la dernière disposition d'apaiser votre colère par l'effusion de son sang, & par le sacrifice de sa vie.

Exemple de l'Amour qui s'exprime par une voix gaye.

Souffrons, Amy, pour l'amour du Seigneur, le Seigneur a souffert pour l'a-

mour de nous: & toutes nos souffrances, au respect de ce qu'elles devroient estre, sont si courtes & si legeres, qu'il faudroit estre extrêmement delicat pour ne pas chanter les loüanges de Dieu au plus fort de nos tribulations. Sus donc disposons-nous, &c.

Exemple de l'Amour qui s'exprime par une voix plaintive.

Abandonnera-t-on toujours les honnestes gens? la vertu aura-t-elle toujours des persecuteurs? Ah! je tombe en défailance, & je ne

POUR LE PATÉTISME. II
puis prester l'oreille au recit
des disgraces d'Oronte, que
ma voix entre-coupée n'ex-
prime la violence de mes
douleurs.

De l'accent de la Haine.

Comme la Haine est
naturellement rude,
severe & impitoyable, elle
s'exprime quelquefois par
une voix aspre, quelque-
fois par une voix grondan-
te, & quelquefois par une
voix ferme.



Exemple de la Haine qui s'exprime par une voix aspre.

Allez, disparoissez, que je ne vous revoie jamais, & que je n'entende mesme jamais de vos nouvelles.

Exemple de la Haine qui s'exprime par une voix grondante.

Verray-je toujourns à ma porte ce perfide, ne seray-je jamais défait de sa présence?

Exemple de la Haine qui s'exprime par une voix ferme.

Je sçais bien qu'il a fait

POUR LE PATÉTISME. 13
une bonne action , mais je
sçais bien aussi qu'il en a fait
une tres-méchante ; & c'est
pour cette raison que je sou-
tiens qu'il doit estre puny :

De l'accent du Desir.

LE Desir est violent,
modéré, ou languis-
sant ; si le desir est violent,
il l'est par l'amour, ou par la
résistance ; si le desir est vio-
lent par l'amour, il s'expri-
me par un ton tendre, &
neantmoins pressant ; & s'il
est violent par la résistance,
il s'exprime par un ton de

14 . M E T H O D E
dépit & de colere. Si le de-
fir est moderé , il s'exprime
par une voix foible , parce
que quand l'objet n'est pas
bien excitatif , la voix n'est
pas presque émuë. Si le de-
fir est languissant , il a la
voix douce & interrompuë;
il a la voix douce , parce qu'il
est entretenu par un amour
respectueux ; il a la voix in-
terrompuë , parce que la
langueur est une attente en-
nuyeuse , & que l'ennuy est
frequemment soupirant.



*Exemple du Desir qui s'exprime
par un ton tendre , & neantmoins
pressant.*

Si quelques momens vous
arrestent, Seigneur, toutes
mes esperances sont per-
duës , & vous verrez bien-
tost en ma personne le plus
desolé de tous les hommes:
Souffrez donc, s'il vous plaît,
que celuy qui est à vos pieds
prenne la liberté de vous
dire , que mon rétablisse-
ment depend de vostre dili-
gence, & que, &c.



*Exemple du Désir qui s'exprime
par un ton de dépit & de colere.*

Quoy l'on s'opposera toujours à mon dessein ? Ah ! c'est trop irriter ma patience , il faut que je pousse à bout ceux , &c.

*Exemple du Désir qui s'exprime
par une voix foible.*

J'ay toujours la mesme intention , mais si mes interets choquent en cela les interets de mon prochain, je suis si peu porté à la chose, qu'il ne me fera pas difficile de porter mes pas ailleurs.

Exemple

*Exemple du Desir qui s'exprime
par une voix douce
& interrompue.*

S'il reste quelques difficultez à vaincre , resolvons-nous à la patience ; il est juste qu'après avoir tant pleuré , la perseverance couronne toutes nos peines.

De l'accent de la Fuite.

LA Fuite qui a pour contre passion le Desir, a la voix mediocrement rude quand par civilité elle est arrestée ; & elle a la voix

B

18 METHODE
criarde quand par violence
elle est interrompuë.

*Exemple de la Fuite qui s'expri-
me par une voix mediocrement
rude.*

Un mot d'Audience, l'af-
faire est importante.

*Exemple de la Fuite qui s'expri-
me par une voix criarde.*

Arreste , arreste , ha ne
m'interromps point. L'enne-
my me presse , hé ne voyez-
vous pas qu'il est à mes
trouffes.

De l'accent de la Joye.

LA Joye s'exprime par une voix douce, pleine & facile.

Exemple.

L'affaire a passé dans le conseil, mes protecteurs ont répondu fortement à toutes les objections, & quelques puissances qu'ils ayent eu en teste, leurs demandes ont esté entierement accordées.



De l'accent de la Tristesse.

LA Tristesse s'exprime par une voix foible, traînante & plaintive.

Exemple.

Dites à mon Pere que je suis chargé d'enfans & de dettes, que mes creanciers, hélas, sont sur le point de me faire pourrir dans une prison, & que, &c.

De l'accent de l'Espérance.

LEspérance s'exprime par une voix hautaine & éclatante.

Exemple.

Ne faisons point difficulté de donner bataille, l'ennemy que nous avons à combattre, nous a veu plusieurs fois victorieux.

De l'accent du Desespoir.

LE Desespoir s'exprime d'un ton exclamatif, aigu & precipité.

Exemple.

Quoy après tant de travaux il ne nous resteroit que l'audace d'avoir osé tanter

toutes fortes de moyens pour parvenir à nostre but: ha il ne sera pas dit que nous ayons eu les bras croifez, tandis que nos ennemis auront joiüy du fruit de nos peines. Sus donc la main aux armes, & portant par tout le fer & le feu, reduisons au repentir ceux que nous n'avons pü reduire à la raison: Marchons, courons, volons, ne perdons point de temps, la vengeance doit talonner l'injure, & qui la retarde la modere.

De l'accent de l'Audace.

QUand l'Audace est excitée par la présence de l'ennemy, elle a une voix impetueuse, hautaine & redoublée, parce que l'objet l'insultant l'allume, que l'esperance de la victoire la soutient, & que dans le concours de deux passions violentes & secourables, il tarde à l'appetit irascible d'en venir aux dernières extrémités.

Exemple.

Ne voyez-vous pas que le Turc s'avance, & qu'il est de la bravoure des Chrestiens de le prevenir. Sonne trompette, donnons; tirons à brûle pourpoint.

De l'accent de la Crainte.

QUand la Crainte est excitée par la presence de la chose formidable, elle a la voix foible & hesitante, parce que la crainte ayant attiré les esprits de la circonference au centre, surcharge

POUR LE PATHÉTISME. 25
charge le cœur, & que le
cœur sur-chargé estant sur le
point d'estre étouffé, celui
qui parle est tellement allar-
mé, qu'il reste comme in-
terdit.

Exemple.

Dieux! qu'est-ce que je voy?
l'ennemy va fondre sur nous,
reculons, montrons le dos;
& redoublant nos pas, fai-
sons en sorte, ou de le per-
dre de veüe, ou de nous re-
trancher promptement dans
les maisons prochaines, &c.

De l'accent de l'Envie.

L'Envie qui devroit avoir la voix tremblante, parce qu'elle ne debite souvent que des menfonges, a la voix comme assuree; & la raison de cela, est qu'elle ne debite ses impostures que pour estre cruë; & que si contre ses confusions secretes elle ne paroissoit persuadée de ce qu'elle veut persuader, elle ne seroit jamais persuasive.

Exemple.

Il est honteux qu'il soit monté à la charge de Maître des Comptes. A peine sçait-il lire, à peine sçait-il compter; & il est certain qu'il est le dernier de sa Chambre.

De l'accent de la Jalouſſie.

LA Jalouſſie quelque indiscrete qu'elle ſoit en ſes jugemens, a la voix hardie, parce qu'aux eſprits ombrageux, les moindres choſes donnent une grande

28 M E T H O D E
entrée au soupçon , & que
l'on croit ordinairement ,
comme dit Piccolomini , ce
que l'on apprehende.

Exemple.

N'a-t-elle pas rougy de
joye à son abord , & ne l'a-
t-elle pas receu mesme d'u-
ne maniere fort civile &
fort pressée ?

De l'accent de l'Emulation

L'Emulation a la voix
haute , parce qu'elle
est soutenue de l'esperance.

Exemple.

Pourquoy n'irois-je pas
jusques où il a esté ? nos
conditions ne sont-elles pas
égales ; & le desir de la
gloire n'est-il pas aussi ar-
dent dans mon cœur que
dans le sien ?

De l'accent de l'Indignation.

L'Indignation qui ex-
prime le déplaisir
qu'on a de voir dans les hon-
neurs ceux qui devroient
estre dans le mépris, a la voix
rude & exclamative.

Exemple.

Verra-t-on toujours Theandre dans les premiers emplois? ha! je ne puis le considerer dans son poste que ie ne fremisse d'horreur; & à dire vray, je suis extrêmement surpris qu'on ait choisi un barbare pour la distribution des graces.

Quand l'Indignation n'exprime seulement pas le déplaisir qu'elle a de voir des vicieux dans les emplois, mais qu'elle exprime encore le desir qu'elle a de ravir aux mesmes vicieux les

POUR LE PATHÉTISME. 31
occasions de mal faire, alors
elle a la voix ferme & re-
soluë.

Exemple.

Quoy, nous souffrirons Po-
lemon sur les Sieges? ha
nous ferions coupables de
ses iniquitez. Que ceux
donc qui aiment le bien pu-
blic secondent mon dessein,
& nous serons bien-tost dé-
faits en sa personne de l'en-
nemy commun des veuves
& des orphelins.



C iiij

De l'accent de la Compassion.

LA Compassion a en divers temps trois voix fort differentes : Elle a la voix triste, la voix aiguë, & la voix douce. Elle a la voix triste aux premiers aspects de la misere. Elle a la voix aiguë lors que curieuse de sçavoir d'où viennent les maux qui tombent sous sa veüe, elle apprend qu'ils viennent d'une haute injustice: Et elle a la voix douce, lors, comme dit un Ancien, que passant du cœur aux

POUR LE PATHÉTISME. 33
mains , elle ne donne pas
moins des marques de sa
puissance que de sa ten-
dresse.

*Exemple de la Compassion qui a la
voix triste.*

Quel état déplorable! quel-
le étrange disgrâce , pauvre
homme, pauvre Chrestien !

*Exemple de la Compassion qui a la
voix aigue.*

Qu'est-ce que je vois ? hé
d'où vient ce déplorable
estat ? ha ! il ne peut venir
que de l'injustice des Juges:
Oüy , infortuné Cleandre,

34 METHODE
vos Juges ont conspiré vô-
tre ruine , & ce sont eux
qui vous ont mis sur la pail-
le.

*Exemple de la Compassion qui a la
voix douce.*

Hé bien, mon amy, vous
voilà dans les souffrances, il
faut que vous receviez de
bonne grace ce que Dieu
vous envoie, & que la pa-
tience fasse vostre couronne.

De l'accent de la Colere.

OU la Colere n'est qu'u-
ne simple colere, ou

POUR LE PATHÉTISME. 39
elle est quelque chose de plus : Si la colere n'est qu'une simple colere, elle a en divers momens la voix élevée, la voix grondante; elle a la voix élevée, quand celui qui a esté offensé se laisse emporter aux premieres aigreurs de l'affront parce que dans le defaut de reflexion, il est naturel de se soulager du moins par la voix; elle a la voix grondante, quand celui qui a esté offensé est inférieur à l'injurieux, parce que l'affront qu'il a reçu fait qu'il peste en soy-mesme de ce qu'il ne peut perdre son en-

nemy qu'en se perdant soy-
mesme.

Si la colere est quelque cho-
se de plus qu'une simple co-
lere, c'est-à-dire, si elle est
soutenuë de l'esperance de
se venger, ou elle vient d'a-
bord aux mains, ou elle
temporise. Si elle vient d'a-
bord aux mains, elle a la
voix éclatante & comme in-
distincte; elle a la voix écla-
tante, parce que l'esperan-
ce est fanfaronne, & qu'en
pensée elle triomphe déjà de
l'injurieux; elle a la voix
comme indistincte, parce
que le reflux des esprits gon-

POUR LE PATHÉTISME. 37
fle la langue, & que la langue
estant gonflée, la bouche
est incapable de bien for-
mer les mots. Si la colere
temporise, elle a la voix fort
émuë & neantmoins me-
diocrement haute; elle a la
voix fort émuë, parce que
celuy qui a esté offensé est
d'autant plus sensible à l'in-
jure qu'il a du merite; elle a
la voix mediocrement hau-
te, parce que celuy qui a
esté mal-traité n'estant pas
encore en estat de tirer rai-
son de l'offense receuë, ap-
prehende de recevoir de
nouvelles insultes.

*Exemple de la Colere qui a la
voix élevée.*

Qu'ay-je dit, qu'ay-je fait
qui ait mérité un si sanglant
affront ? ha ! vous estes un
emporté, & le Ciel punira
vostre violence.

*Exemple de la Colere qui s'expri-
me par une voix grondante.*

Dieux ! faut-il que mon im-
puissance m'expose à l'insolence
des gens ? je creve de
dépit, &c.

IGN

*Exemple de La Colere qui vient
à bord aux mains.*

Quoy, vous vous oubliez
jusqu'au point que de me
pouffer à bout ? hé d'où
vous vient cette audace ?
mais c'est trop raisonner,
fait front, tiens ferme,
& nous verrons bien-tost si
la grandeur de ton courage
répond à l'aigreur de tes pa-
roles.

*Exemple de la Colere qui temporise,
& qui a la voix fort émue &
neantmoins mediocrement haute.*

Quoy, Quoy, offenser ainsi

un homme d'honneur ! ha
c'est laschement me surpren-
dre, & il viendra une occa-
sion où je me vengeray de
ma surprise.

*De L'accent selon les Figures
qui embellissent le Discours.*

IL y a plusieurs Figures
dont l'on ne peut bien
determiner l'accent, mais il
me semble qu'on peut bien
marquer celui de l'Interro-
gation, de l'Apostrophe, de
la Prosopopée, de l'Antithe-
se, de la Prevention, du Ju-
rement, de la Subjection,
de

POUR LE PATHÉTISME. 41
de l'Epizeuxis, & de la Gradation.

De l'accent de l'Interrogation.

L'Interrogation est une
Espèce de demande. Il y
a trois sortes d'interrogations ; il y a une interrogation amiable, une interrogation injurieuse, & une interrogation ostentative.

*Exemple de l'Interrogation
amiable.*

De grâce à qui appartient
ce grand Hostel ?

D

*Exemple de l'Interrogation
injurieuse.*

Qui est l'insolent qui a refusé la porte à Madame ?

*Exemple de l'Interrogation
ostentative.*

Après un combat si sanglant, qui douteroit, Messieurs, de la grandeur de nostre courage ?

L'accent de la premiere doit estre doux ; l'accent de la seconde doit estre fier, & l'accent de la derniere doit estre élevé.

De l'accent de l'Apostrophe.

IL y a deux sortes d'Apostrophes. Il y en a une qui a pour objet les choses inanimées; il y en a une autre qui a pour objet les choses vivantes. L'Apostrophe qui a pour objet les choses inanimées, quelque poétique qu'elle soit, est quelquefois en usage chez les Prédicateurs. L'on peut apostropher non seulement les lieux qui ont été la retraite des grands serviteurs de Dieu, mais encore les mai-

sons publiques qui ont esté fondées par ceux dont l'Eglise celebre la memoire.

Un Predicateur eut dernièrement bonne grace, à mon avis, d'adresser sa parole à l'autre de saint Benoist; & un autre n'eut pas mauvaise grace encore d'adresser la sienne au Vaisseau de saint Martin des Champs. L'accent de cette Apostrophe ne doit pas estre tel que le veut l'Auteur de l'action de l'Orateur: cet Auteur, que je ne laisse pas d'estimer beaucoup, veut que quand l'on apostrophe des choses inani-

POUR LE PATHÉTISME. 45
mées, l'on s'imagine parler
à des sourds ; il veut aussi
que quand on apostrophe le
trône de Dieu, l'on observe
l'extrême distance qu'il y a
entre le Ciel & la Terre: mais
l'accent de l'apostrophe
dont il s'agit, n'exige qu'une
voix un peu plus élevée
que de coutume, parce
que quelques éloignez que
soient les objets de l'apostrophe,
l'on ne doit jamais
affecter en Chaire un ton
criard & forcé. Celuy qui
apostrophe ne doit regarder
les objets que comme raisonnablement distans, par-

ce que les honnestes gens ne parlent jamais la bouche extrêmement ouverte ; & qu'il n'appartient qu'aux Bateliers de parler d'un rivage à un autre.

De l'Apostrophe qui a pour objet les choses inanimées.

UN Predicateur panegyrisant saint Louïs en l'Eglise des Cordelieres du Faubourg saint Marceau, n'oublia pas son humeur bienfaisante ; & ayant avancé qu'un de ses soins avoit esté de laisser des monumens de pieté. Vous estes un témoin,

POUR LE PATHETISME. 47
dit-il, Eglise des Cordeli-
res, de ce que je viens de
dire ; vostre dessein fut une
de ses pensées , & vostre
construction fut une de ses
dépenses.

L'Apostrophe qui a pour
objet les choses vivantes, est
bien plus en usage que l'A-
postrophe precedente.

Pour sçavoir quel accent
demande cette figure, il faut
remarquer que cette Apos-
trophe s'adresse à cinq sortes
de personnes. Elle s'adresse
à Jesus-Christ , aux saintes
personnes ; elle s'adresse
quelquefois à quelques-uns

48 M E T H O D E
de l'Auditoire, elle s'adresse
quelquefois à l'Auditoire;
enfin elle s'adresse même en-
core à celuy qui apostrophe.

*Exemple de l'Apostrophe qui
s'adresse à Jesus-Christ.*

Quelle chute ne ferions-
nous point, si après tant d'in-
spiratións rejetées, Dieu nous
remettoit entre les mains de
nostre propre conseil. Sei-
gneur, quelques raisons que
vous ayez de nous faire res-
sentir les effets de vostre in-
dignation, ne vous laissez
point de nous faire miseri-
corde; les choses les plus
considerables

POUR LE PATHÉTISME. 49
confiderables dependent
quelquefois des choses les
plus odieuses : si nous n'es-
tions pas frequemment fau-
tifs, vous ne seriez pas fre-
quemment clement ; & sans
l'énormité de nos crimes,
l'on ne parleroit point des
miracles de vostre grace, &c.

*Exemple de l'Apostrophe qui
s'adresse aux Saints.*

Quoy que toutes les fai-
sons semblent conspirer à la
desolation de la campagne,
ne nous desesperons point :
Genevieve est toujours la
bien-aimée de Dieu ; &

E

30 M E T H O D E
nous ne l'aurons pas plûtoſt
implorée, que les cataractes
du Ciel deviendront les
mammelles de la Terre.
Grande Sainte, qui dès vos
premieres années, juſques
aujourd'huy, avez eſté effi-
cacement Mediatrice entre
Dieu & les Pariſiens; re-
gardez de voſtre œil de pi-
tié ceux dont vous eſtes la
Patrone: nous ne respirons
qu'un air enflammé, nous
ne foulons qu'une terre brû-
lante; les rivieres ſont à ſec,
& les fontaines ſont tariés.
Je ſçay bien, Amé bien-heu-
reuſe, que ces fleaux ſont les

POUR LE PATHÉTISME. 51
funestes effets de nos crimes ; & que quand même nous souffririons encore les maux qui nous menacent, nous serions encore redevables à la Justice divine ; aussi avons-nous fait résolution de changer de vie, &c.

Exemple de l'Apostrophe qui s'adresse à quelques écoutans.

Quelques éclairez que soient les Souverains, ils ne voyent jamais bien clair dans les finances ; mais quand étant informez des abus & des malversations, ils ne tiennent compte d'en

arrester le cours, ils deviennent coupables des defolations publiques. C'est une proposition, Sire; qu'il n'est pas icy necessaire d'expliquer: Vostre Majesté n'ignore que ce que les Princes ne doivent pas sçavoir; & comme elle passe de la connoissance du mal à la pratique du bien, elle n'a non plus besoin de nos exhortations que de nos remontrances; &c.



Exemple de l'Apostrophe qui s'adresse à l'Auditoire.

Nous employons toute la force des raisons & toute la véhémence des figures pour gagner les esprits & les cœurs ; cependant les esprits ne furent jamais si libertins, & les cœurs ne furent jamais si endurcis. Jusques à quand donc, Messieurs, mépriserez-vous les vérités de l'Evangile, rejetterez-vous les inspirations du Ciel, & adorerez-vous les idoles de la Terre?

Exemple de l'Apostrophe qui s'adresse à celui qui parle.

Je parleray demain de la penitence, j'en feray voir la necessité. Mais hélas ! à quoy servira ton éloquence, pauvre Predicateur? ne sçais-tu pas qu'on est curieux d'entendre ce qu'on n'est pas curieux de bien faire; qu'on preste l'oreille au Predicateur, & qu'on refuse le cœur à Dieu; & quand mesme il ne s'agiroit que d'un petit retranchement de vivres, l'on s'excuseroit sur son âge, sur sa beauté, sur son

POUR LE PATHETISME. 55
employ, ou sur sa delicatef-
se? Il n'importe, je suivray
l'Evangile du jour; j'employ-
ray, &c.

De l'accent de la Profopopée.

LA Profopopée qui con-
siste à introduire une
personne parlante, souffre
divers hauffemens de voix
selon les personnes qui par-
lent, selon les personnes qui
entendent parler, & selon
les raisons pour lesquelles on
parle.



Exemple de la Prosopopée.

Quelque bon visage que nous recevions du Prince, disoit dernièrement un Courtisan à un Prelat, nous sommes toujours agitez de mille inquietudes ; une parole peut nous y mettre bien, une parole peut nous y mettre mal : comme tout ce que nous voyons nous rit, nous ne sçavons qui sont ceux qui parlent contre nous ; on masque en tout temps à la Cour, on ne dit pas ce que l'on pense, &c.

Autre Exemple.

Un soldat dans le ressentiment de sa misere , disoit n'agueres à un Bourgeois: Y a-t-il quelque fascheuse condition qui soit comparable à la nostre ? nous sommes tantost glacez , tantost suans , tantost brûlez du soleil, tantost tout trempez de pluye: encore si après avoir eu contre nous le froid & le chaud , la poussiere & la pluye , nous trouvions un bon couvert , les biens presents nous feroient oublier les maux passez : Mais helas!

nous ne trouvons souvent ny hommes ny vivres, &c.

Ces deux Prosopopées ne doivent pas estre prononcées d'un mesme ton, parce qu'on ne parle pas aux Evesques comme aux Bourgeois; que les Courtifans sont moderez, que les Soldats sont violens; que la condition des soldats est quelque chose de deplorable; que la premiere condition ne souffre que le ton mediocre, & que l'autre condition souffre le ton exclamatif.

De l'accent de l'Antithèse.

L'Antithèse qui renferme des oppositions violentes, doit être en ses oppositions prononcée fermement, parce que c'est en cela seulement qu'elle est considérable.

Exemple de l'Antithèse.

Que ce jeune Ecclesiastique prétend-il faire ? est-ce aux lieux où la fourberie reside, qu'on apprend à être sincère ? est-ce aux lieux où le luxe éclate, qu'on apprend

à estre modeste ? est-ce aux lieux où la luxure regne, qu'on apprend à estre pur ?

Il faut faire fort sur les mots de fourberie & de sincere, de luxe & de modeste, de luxure & de pur.

De l'accent de la Prevention.

LA Prevention qui consiste à prevenir des objections & à les resoudre, doit plus hauffer sa voix quand elle resout, que quand elle previent, parce qu'elle doit estre plus forte quand elle répond, que

POUR LE PATHÉTISME. 61
quand elle objecte.

Exemple de la Prevention.

Vous me direz peut-estre avec un certain Heretique, que le jeûne échauffe beaucoup le sang, & que le sang échauffé attire la concupiscence : Mais je réponds à cela, que la chaleur de l'abstinence n'a rien de picotant, que le jeûne de longue haleine affoiblit la nature ; en un mot, que le Carême loin de faire des incendies, est capable de faire des amortissemens.

L'on doit prononcer d'un

ton assez haut le (Vous me direz peut-estre,) afin qu'on remarque la figure; mais l'on doit prononcer le (mais) d'une voix basse, parce que c'est la particule qui prepare l'Auditeur à la réponse.

De l'accent du Jurement.

LE Jurement icy est une figure, qui pour rendre la chose croyable, rappelle la memoire de ceux dont les actions sont en veneration.

Exemple du Jurement.

Je le feray , ou toute la nature combattra mon dessein ; & si à moins que je ne jure par tout ce que vous considerez le plus, vous douterez toujours de la fidelité de mes paroles : Je jure par ceux qui ont jetté les premiers fondemens de nostre Ville, par ceux qui ont réglé la conduite de nos Peres, par ceux qui ont eu soin de nostre education ; par ceux enfin qui ont reculé les limites de nostre Empire ; ou que tout me manquera, ou

64 METHODE •
que je ne manqueray pas à
ma promesse, &c.

Tout le jurement doit
estre prononcé d'un ton ex-
traordinairement élevé, par-
ce que le jurement est une
espece de prise à témoin, &
que le merite par lequel l'on
jure, est un merite écla-
tant.

De l'accent de la Subjection.

LA Subjection est une
figure qui interroge,
& qui à chaque interroga-
tion répond.

Exemple.

Exemple de la Subjection.

Qui prieray je de me secourir ? fera-ce mes freres ? ha ! ils sont chargez d'enfans : fera-ce mes amis ? ils sont accablez de dettes ? fera-ce mes fermiers , ils sont surchargez de tailles.

Le (fera-ce) veut un ton languissant , & le (ha) veut un ton élevé.

De l'accent de l'Epizeuxis.

L'Epizeuxis consiste à repeter le mesme mot à a fin de plusieurs phrases.

F

Exemple.

Quoy que vous aimiez Artabaze, vous pestez souvent sans y penser contre sa barbarie: vous ne paroissez jamais plus transporté que quand l'on vous remet comme devant les yeux les desordres de la campagne; & cependant c'est Artabaze qui a fait brûler les bleds, qui a fait empoisonner les fontaines: Vous ne pouvez vous représenter sans horreur, le sang qui a esté répandu dans la Ville; & cependant c'est Artabaze qui

POUR LE PATHÉTISME. 67
a tout exposé au fer & au
feu, &c.

Le (vous) doit estre pro-
noncé d'une voix un peu
élevée, parce qu'il exprime
des choses assez étonnantes;
mais le (cependant) doit estre
prononcé d'une voix fort
haute, parce que c'est un
démenty couvert, & que le
démenty veut un ton com-
me éclatant, &c.

De l'accent de la Gradation.

LA Gradation est une
figure, qui de degré en
degré adjoûte quelque cho-

F ij

68 . M E T H O D E .
se à la malice ou à la bonté
d'une action.

Exemple.

Pensez-vous qu'il se soit
contenté de retenir ses ga-
ges ? ha ! il n'en est pas de-
meuré là ; il l'a dépouillé , il
l'a battu , & il l'a mesme mu-
tilé ?

La Gradation veut d'a-
bord une voix hardie ; veut
en suite vne voix exclama-
tive : & enfin , selon les
degrez de l'injustice , elle
veut une voix de plus en
plus , plus forte.

Voilà , à mon avis , tout

POUR LE PATHÉTISME. 69
ce qu'on peut dire sur l'ac-
cent des Prédicateurs, par-
lons maintenant de leur
geste.





S E C O N D E

E T

D E R N I E R E P A R T I E .

Du Geste du Predicateur.

LE Geste n'est pas moins utile à la parole, que la parole l'est à la pensée; il confere je ne sçay quelle vertu, qui fait que l'Orateur re-

POUR LE PATHÉTISME. 71
muë plus ou moins forte-
ment les passions. L'Auteur
de l'action de l'Orateur,
dit, Que par la parole on
peut communiquer avec les
aveugles, & que par le
geste on peut communi-
quer avec les sourds; que
la parole n'est entenduë que
de certaines gens, & que le
geste est entendu de toutes
les nations: & passant du
geste en general au geste de
certaines parties, il dit, Que
la teste ne doit estre ny im-
mobile ny branlante, &
qu'à l'exception des actions
de refus & de dédain, la

teste doit estre toujours tournée du costé du geste: Il dit encore que les paupieres ont divers usages, qu'elles doivent estre abatuës dans la honte, & qu'elles doivent estre élevées dans l'audace. Que les dernieres extrémitez du bras exigent de grandes observations ; que les autres parties du corps aydent à rendre les paroles intelligibles: mais que les mains, selon Quintilien, sont comme l'ame de l'intelligence: que la frequente action des mesmes mains est indecente, & que

POUR LE PATHETISME. 73
que par un ancien Rheteur
elle a esté traitée de babil.
Cet Auteur dit encore des
choses assez considerables
sur le mesme sujet , mais
il n'a pas consideré le ges-
te en veüë des matieres ;
& c'est en cette veüë ; c'est-
à-dire , icy en veüë des
divers sujets de mouve-
ment , qu'il falloit le confi-
derer.



G

Des divers sujets de mouvement, selon la diversité desquels un Predicateur doit regler ses gestes.

LE premier sujet de mouvement, c'est l'Interrogation.

Le second, c'est la Franchise.

Le troisiéme, c'est la Tendresse.

Le quatriéme, c'est le Regne.

Le cinquiéme, c'est le Pouffe-à-bout.

Le sixième, c'est l'Abattement ou la consternation.

Le septième, c'est le Triomphe.

Le huitième, c'est l'Étonnement.

Le neuvième, c'est l'Ironie.

Le dixième, c'est la Confusion ou le Pêle-mêle.

Le onzième, c'est le Fondamental.

Le douzième, c'est le Résolu.

Le treizième, c'est le Notable.

Le quatorzième, c'est le Recit.

Le quinzième , c'est le Doctrinal.

Le seizième , c'est la Plainte.

Le dix-septième , c'est l'Exageration.

Le dix-huitième , c'est l'Horrible.

Le dix-neuvième , c'est la Colere.

Le dernier , c'est le Reproche.

Du geste de l'Interrogation.

L'Interrogation injurieuse veut que l'on mette la main sur un des

POUR LE PATHÉTISME. 77
coſtez, parce que cette in-
terrogation demande une
poſture fiere.

Exemple.

Qui vous a dit, libertin,
que Jeſus-Chriſt eſtoit un
fantome, & que l'Evangile
eſtoit une fable ?

Du geſte de la Franchiſe.

LA Franchiſe veut
qu'on éloigne les bras
l'un de l'autre, & qu'en ou-
vrant les mains, on les tour-
ne en dehors, parce que la
franchiſe déploie les plis de

G. iij

78 M E T H O D E
l'ame, & que les mains tournées en dehors marquent ce déployement.

Exemple.

Croyez-moy, Messieurs, je ne vous cele que ce que je ne sçay pas, je ferois scrupule d'avoir pour vous quelque reserve.

Du geste de la Tendresse.

LA Tendresse ou le tendre veut qu'on porte le doigt sur l'estomac, parce que le cœur est le siege des passions.

Exemple.

Jugez, Messieurs, si étant naturellement très-sensible, il honora la mort de sa Mere d'une abondance de larmes.

Du geste du Regne.

LE Regne ou l'empire veut qu'on étende le bras en droite ligne, qu'on ait la main un peu concave vers la terre, parce que cette action marque l'infériorité de ceux dont on parle.

Exemple.

Il ne deshonoroit point son Ministère ; & comme il parloit de la part de Dieu, il ne prescrivoit pas moins des loix aux testes couronnées, qu'aux autres.

Du geste du Poussé à-bout.

LE Poussé-à-bout veut qu'on regarde le pecheur d'un œil d'indignation, & qu'en haussant & baissant la teste, l'on avance mesme le corps, comme si l'on vouloit attenter sur luy.

Exemple.

Quoy, tu n'épargneras non plus le Sanctuaire que les lieux profanes? à quoy tient-il que le Ciel ne t'écrase, & que la terre ne t'abyfme?

Du geste de l'Abattement.

L'Abattement ou la consternation veut que chaque bras tombe en droite ligne vers chaque costé du corps, parce que la chute des bras suppose toujours une espeece de défaillance.

Exemple.

A ce recit , Messieurs , il parut d'abord dissemblable à soy-mesme ; & comme si toutes ses esperances eussent esté perduës , il perdit comme la voix & le mouvement.

Du geste du Triomphe.

LE Triomphe veut qu'on regarde le Ciel , comme de costé , qu'on porte le bras droit vers le bras gauche , & que l'on baisse & hausse un peu la teste,

POUR LE PATHÉTISME. 83
parce que le triomphe suppose qu'on emporte tout de grand, & que cette action marque comme un progrès momentanée.

Exemple.

Il porta les choses d'une hauteur extraordinaire; & foulant aux pieds tous ceux qui s'opposèrent à son passage, il se procura une gloire immortelle.

Du geste de l'Etonnement.

L'Etonnement, au moins celui qui naît des choses fâcheuses, veut qu'on

84 M E T H O D E
envisage l'Auditoire d'un
œil extraordinairement ou-
vert, qu'on remuë lente-
ment la teste de costé &
d'autre, & qu'en écartant
les bras tombans, on ou-
vre les mains, parce que
l'étonnement qui naît des
choses fâcheuses, est une
surprise comme glaçante, &
que dans une surprise de
cette nature, l'ame n'estant
presque que dans les yeux,
semble avoir abandonné
les autres parties.

Exemple.

Que vois-je ? qu'entends-

POUR LE PATHETISME. 85
je? Ah ! je ne vois que du
sang, & j'en entends que des
cris?

Du geste de l'Ironie.

L'Ironie veut qu'on tour-
ne la teste du costé gau-
che, & qu'on parle d'un
ton exclamatif & railleur.

Exemple.

Quoy, sur la difficulté pro-
posée il n'eut point d'autre
raison de vous, si ce n'est
que la grace n'estoit pas
toujours forte, & que la na-
ture estoit toujours foible?
O la plaisante réponse!

*Du geste de la Confusion
ou du Peste-mesle.*

LA Confusion ou le Peste-mesle veut que le bras droit, un peu courbé en dedans, pousse le bras gauche; & que le bras gauche, un peu courbé aussi en dedans, pousse le bras droit, parce que cette action exprime le mélange des choses.

Exemple.

Ils entrerent dans la Ville si precipitamment, que les uns marcherent sur le corps des autres.

Du geste du Fondamental.

LE Fondamental veut que le bras étendu s'élève & s'abaisse, parce que cette action marque la solidité de la chose.

Exemple.

Cette doctrine, Messieurs, est incontestable, elle a été le fondement de tous les Pères.

Du geste du Resolu.

LE Resolu veut qu'on tourne la teste vers le côté gauche, parce que ce tournement de teste marque qu'on est fort éloigné de faire ce que les autres desirent.

Exemple.

Qu'on ne m'en parle plus, la pierre en est jettée.

*Du*

Du geste du Notable.

LE Notable veut qu'on courbe un peu le bras vers le visage, & qu'on marque les choses par le doigt qui est proche le poulce, parce que ce doigt élevé est indicatif.

Exemple.

Il est important, Messieurs, d'examiner ce point, c'est sur luy que roule toute la morale de l'Évangile,

H

Du geste du Recit.

LE Recit veut qu'on courbe le bras vers la poitrine, qu'on l'éloigne de temps en temps de la mesme poitrine, & qu'on varie le geste selon les particularitez du Discours, parce que hors l'exorde, le bras doit accompagner la langue; & qu'à l'exception du tendre le bras courbé vers la poitrine, & éloigné de temps en temps de la mesme poitrine, ne peut avoir d'usage que dans le recit.

Exemple.

Il n'entreprit seulement pas Phylandre, il le poussa à bout ; & de peur neantmoins qu'il ne s'emportast, il joignit en de certains endroits de son Discours le doux avec l'aigre.

Du geste du Doctrinal.

LE Doctrinal veut qu'on s'asseoye, qu'on baisse un peu le corps vers l'Auditoire, qu'on étende un peu le bras, & qu'on courbe un peu l'index vers le poulce,

Hij

parce qu'il n'est pas naturel de parler à quelqu'un , & d'estre immobile & droit, comme un pilier ; & que l'asseoir, qui est une action de Superieur , doit estre accompagnée de modestie ; c'est à dire icy du courbement du corps.

Exemple.

Sçachez, Messieurs , que les vertus morales supposent les passions, & que les passions supposent la fantaisie, &c.

Du geste de la Plainte.

LA Plainte est double; l'une regarde les hommes, & l'autre regarde Dieu; Celle qui regarde les hommes, veut qu'on penche la teste tantost vers l'épaule droite, & tantost vers l'épaule gauche; qu'on mette les doigts les uns entre les autres, qu'on tourne les mains entre-lassées du costé de la poitrine, & qu'on varie sa voix, selon ce qui peut exciter ou l'étonnement, ou la tendresse.

Quand un Predicateur se plaint publiquement de la corruption du siecle , le penchement de la teste tantost sur l'épaule droite , & tantost sur l'épaule gauche, n'est que pour représenter son état abattu : les mains entre-lassées & tournées vers la poitrine , ne sont que pour représenter son état violent ; les exclamations & les soupirs qui entre-courent le Discours , ne sont que pour attendrir ses Auditeurs.

Exemple.

Il y a long-temps , Messieurs , que je vous presche, ou pour mieux dire , que les Ecritures & les Peres vous parlent icy par ma bouche de la part de Dieu ; cependant comme si je ne vous avois entretenu que de fables , mes paroles ont esté jusqu'aujourd'huy infructueuses , & je ne vois dans mon Auditoire que le mesme luxe & la mesme immodestie. Jusques à quand , Messieurs , rendrez - vous mes peines inutiles ? n'est-il

pas temps que vous vous representiez fortement les veritez qui ont frappé vos oreilles , & qui n'ont point touché vostre cœur ; que de la connoissance des vertus vous passiez à la pratique des bonnes œuvres ; & que confus de n'avoir tenu compte de mes exhortations , vous fassiez en sorte que vos actions futures reparent la honte de vos actions passées.

La plainte qui regarde Dieu , veut qu'on joigne les mains , & qu'on penche un peu le corps , parce que
la

POUR LE PATHETISME. 97
la plainte , au regard de
Dieu , n'est icy , à propre-
ment parler , qu'une implo-
ration , & que pour obtenir
quelque chose de grand de
celuy dont la grandeur est
infinie , l'on ne peut pa-
roistre trop ancanty. Il faut
donc avoir les bras croisez
& joignans l'estomac , pour
marquer le repentir : il faut
avoir les mesmes bras éten-
dus & écartez à la saint
François , pour marquer l'a-
mour ; enfin il faut avoir les
mains jointes & le corps un
peu penché , pour marquer
l'humilité.

Exemple.

Quoy que vous ne nous deviez rien , Seigneur , & que nous vous devions toutes choses , nous ne pouvons nous empescher de nous plaindre de ce que vous retirez tous les jours certains pecheurs de l'état malheureux du vice , & de ce que vous ne nous retirez pas ainsi de l'abyfme de nos débauches. Quand vous nous regardez de bon œil , nous ne regardons que vous , & nous rougiffons mefine d'avoir regardé quelqu'autre chose:

POUR LE PATHÉTISME. 99
cependant quoy que vous
nous donniez la grace de la
contrition , vous ne nous
donnez pas la grace de la
perseverance : vous permet-
tez que nous succombions
sous les efforts de la tenta-
tion ; & comme si contre
ce que vous nous défendez,
vous tombez dans l'accep-
tion des personnes , vous
n'avez des graces victorieu-
ses que pour certaines gens,
&c.



Du geste de l'Exageration.

Pour regler le geste de l'Exageration, il faut sçavoir qu'il y a deux sortes d'exagerations; qu'il y en a une où l'on ne feint de se défendre de dire tout qu'après qu'on a tout dit; qu'il y en a une autre où l'on ne se défend de dire tout, qu'après qu'on a dit seulement quelque chose. La dernière est l'exageration de la chaire; la chaire veut dans cette figure qu'on fasse distinctement fort sur les mots;

POUR LE PATHETISME. IOI
qu'au commencement de
la retenue l'on use d'une
voix traînante , & que le
visage mesme paroisse com-
me desolé, à cause des cho-
ses honteuses , dont l'on ne
peut faire honnestement le
recit.

Exemple.

Oüy, Messieurs , de tous
les pechez charnels il com-
mit le plus terrestre , le plus
honteux, & le plus dénaturé,
& si la pudeur ne me defen-
doit de le circonstancier,
j'offenserois vos oreilles , &



102 METHODE
je fairois vostre imagina-
tion, &c.

Du geste de l'Horrible

L'Horrible veut qu'on ouvre extraordinairement les yeux & la bouche, qu'on détourne un peu le corps vers le costé gauche, & que les deux mains étendues servent comme de défense, parce que ceux qui sont sur le point de souffrir les dernières cruautés, cherchent par tout de l'œil les moyens d'éviter la mort, que l'effroy étouffant le

POUR LE PATHÉTISME. 103
cœur par la retraite des esprits, porte la bouche à donner à l'air un grand passage; & que le même effroy qui serre le cœur, dilate la bouche, détourne le corps, & étend les mains.

Exemple.

Il ne vît pas plutôt ceux qui avoient conspiré sa mort, qu'il voulut prendre la fuite; mais l'épouvante luy ayant saisi le cœur, il resta comme immobile, & il ne put qu'opposer des mains tremblantes à des coups redoublez, &c.

De geste de la Colere.

LA Colere , ou pour mieux dire la colere preiompueuse , veut qu'on eleve horriblement les paupieres , & qu'on avance mesme la lévre inferieure, parce que celuy qui est vivement picqué d'un affront dont il pretend sur le champ tirer vengeance, semble déjà se venger ; & que dans la vengeance l'œil enflammé & la lévre inferieure avancée marquent l'animosité.

Exemple.

Nostre General n'a pas plûtoft sceu ce que le Turc avoit dit , ce que le Turc avoit fait , qu'écumant de rage , il dit : Donnons , Messieurs , donnons , nostre cause est la cause de Dieu , massacrons tous les Mahometans ; & passant du fer au feu , du sang à l'incendie , ne faisons de tous les habitans de Babylone que des victimes consumées.

Du geste du Reproche.

LE reproche veut que le corps un peu courbé parcoure frequamment la chaire, que le front soit plissé, & que de temps en temps la teste soit branlante. Le corps un peu courbé & parcourant frequamment la chaire, marque l'ardeur qu'on a pour Dieu; le front plissé & le regard severe, marque l'horreur qu'on a pour le peché.

Exemple.

Misérable pecheur, homme lasche, n'y a-t-il pas assez long-temps que tu passes du bien au mal, de la reconciliation à la recheute, de la grace au peché, & que tu hazardes par consequent tes pretenfions, ton salut, ton eternité? Une tuile, une cheute, une apoplexie, ne peuvent-elles pas te surprendre dans les liens du demon? un étouffement d'estomac, un écroulement de muraille, un coup de foudre, ne peuvent-ils

108 M E T H O D E
pas encore te surprendre
dans le mesme engagement?
& si cent accidens funestes
te crient à toute heure, que
nul n'est assure de mourir
dans le regne du Seigneur,
d'où vient que contre tes
propres lumieres, & qu'en
dépit, ce semble, de nos ex-
hortations, tu n'écoutes or-
dinairement que la chair, le
monde & le diable les recô-
penses du Paradis sont-elles
petites? les peines de l'En-
fer sont-elles legeres? l'é-
tat des bien-heureux est-il
inferieur à celui des misera-
bles? la compagnie des dam-

POUR LE PATHETISME. 109
nez est-elle preferable à la
société des Saints ? & y a-t-il
moins de plaisir enfin à ouïr
éternellement des chants
de joye , qu'à entendre sans
fin des grincemens de dents ?

*De quelle voix l'on doit pro-
noncer le & parce que , le
disons plus , le ce n'est
pas encore tout , le ad-
joûtez à cela , le mais , le
ô , le hé , le ha.*

Exemple du ET PARCE QUE.

IL fit certaines loix sur ce
qui regarde le droit des
aînez ; mais ce qu'il fit sur

ce sujet , recevoit diverses explications ; *Et parce qu'il estoit ennemy de la chicane* , il fit le Commentaire de ses propres loix.

Le *&* *parce que* doit estre prononcé d'une voix forte, parce qu'il promet quelque chose de considerable , & que toute particule qui promet ce que je viens de dire , doit marquer par le ton l'importance de la promesse.

Exemple du DISONS PLUS.

Il ne tint compte des injures qu'il avoit receuës , il

POUR LE PATHETISME. III
receut benignement son en-
nemy ; *difons plus* , il le lo-
gea mefme dans le plus beau
de fes apartemens ; & enfin
le voyant fous l'aparence
d'un miserable , il gliffa
adroitement dans fa poche
une cinquantaine de pifto-
les.

Le *difons plus* doit eftre
prononcé d'une voix forte
pour les raifons preceden-
tes.

Exemple du CE N'EST PAS
ENCORE TOUT.

Pensez-vous qu'il fe con-
tentaft de luy donner un

foufflet? Non, Messieurs, il n'en demeura pas là, il le fit traîner dans un lieu fort étroit, fort obscur, & fort puant. *Ce n'est pas encore tout,* il le fit (le croirez-vous Messieurs?) il le fit nourrir l'espace de quinze jours de pain d'orge, & il le fit abreuver d'eau de mare.

Le ce n'est pas encore tout doit estre prononcé d'une voix forte pour les mesmes raisons.

Exemple du ADJOUTEZ A CELA.

Ne dites seulement pas qu'il estoit avare, frauduleux,

POUR LE PATHÉTISME. 113
leux, exacteur : *ajoutez à*
cela qu'il estoit profanateur,
sacrilege, athée.

Le *ajoutez à cela* doit estre
prononcé encore d'une voix
forte pour les raisons qui
ont esté déduites.

Exemple du MAIS.

Il est vray qu'il courut au
peril, & qu'il parut des pre-
miers en la place d'armes;
mais ses dernières actions
démentirent ses premiers
mouvements ; & s'il eut l'au-
dace d'affronter l'ennemy, il
n'eut pas le courage de sou-
tenir ses efforts.

K

Autre Exemple du MAIS.

J'avouë qu'il alla froide-
ment à l'occasion, *mais* que
ne fit-il point dans la mêlée?
Vit-on jamais un lion plus
rugissant? Vit-on jamais un
tigre plus acharné? & pour
parler sans figure, vit-on
jamais dans les combats les
plus sanglans un capitaine
plus soldat, & un soldat plus
meurtrier.

Le premier *mais* doit estre
prononcé d'une voix triste
& traînante: Mais le second
mais doit estre prononcé
d'une voix forte & vigou-

POUR LE PATHÉTISME. 115
reufe, parce qu'il faut tenir
pour constant, que le *mais*
doit toujours emprunter le
ton, qu'il doit recevoir, des
matieres qui le suivent.

Exemple du O.

O monde que tes maxi-
mes font interessés ! que tes
voyes font obliques, & que
tes adresses font lasches !

Comme le *o* est appellatif,
il doit estre prononcé d'une
voix haute ; & sur tout lors
qu'il est precedé d'un *quoy*,
parce que le *quoy*, ordinai-
rement parlant, commande
l'expression de quelque cas

116 M E T H O D E
surprenant, & qu'il donne
lieu à l'*ô* d'estre exprimé
d'une voix fort exclama-
tive.

Exemple du H E'.

Quoy, il avoit pris vostre
party, & vous souffristes sans
ressentiment qu'on luy pas-
sast sur le ventre ? *bé* d'où
vint, soldats, une si lasche in-
gratitude ?

Il y a trois sortes de *bé* ; il
y a un *bé* d'étonnement, &
c'est le *bé* qui vient de rece-
voir un exemple ; il y a un *bé*
de conviction, & un *bé* de
confusion.

Exemple du HE' de conviction.

Quoy, vous avez le front de soutenir que vous n'estes pas ladre ? hé n'avez-vous pas le cuir dur, & la teste pelée, le nez croûteux, & l'haleine puante, les oreilles, roides, & les yeux jaunastres, la voix rauque, & les sourcils cailleux, les lèvres renversées, & les os cariez, le sang graveleux, & la langue glanduleuse, la respiration difficile, & le nez retiré ?

Exemple du HE' de confusion.

Quoy, un Advocat (à la

honte de ses parens , de ses amis & de ses precepteurs) répondre si mal à des interrogations communes ? *hé* ne devez-vous pas sçavoir que l'abregé du Droit Civil avoit esté commenté , non seulement par Borcoltene, mais encore par Theophile, & par quelques autres ; que les cinquantes livres du Digeste ; estoient la reduction du Droit Civil ; & que cette reduction avoit esté faite par l'ordre de l'Empereur Justinien. Que le Code contenoit les Institutions des Empereurs de Rome ; & que

POUR LE PATHÉTISME. 119
les Nouvelles estoient celles
de l'Empereur, dont je viens
de dire quelque chose: Que
Cujas avoit écrit sur le Di-
geste & sur le Code; & que
comme personne n'avoit
point encore abrégé ce
Commentaire, on se con-
tentoit de lire le Droit Ci-
vil avec les Notes de Go-
defroy: Que la Conférence
des Ordonnances de nos
Rois estoit à la bienfiance
d'un Advocat; que pour mé-
nager le temps il suffisoit de
lire les Ordonnances de Ne-
ron. Que par le mot de
Coûtume, qui est le mot ge-

120 METHODE
nerique, on entendoit toutes les Coûtumes d'un Etat; & que par le mot de Coûtumier l'on entendoit la Coûtume d'un tel, ou tel País: enfin que nostre Coûtume avoit esté heureusement commentée par du Moulin, par Charondas, par Chopin, & par Brodeau.

Explication des HE.

LE *hé* exprime toujours quelque étonnement, & ainsi il doit toujours estre prononcé d'une voix haute, mais plus ou moins selon ce qu'il exprime.

Et

Et ainsi le premier *hé* doit estre prononcé d'une voix haute & traînante, parce qu'il exprime une surprise qui provient d'un cas fort touchant.

Le *hé* de conviction, & sur tout le *hé* qui exprime la conviction de quelque maladie déplorable, doit estre prononcé d'une voix comme railleuse au commencement, parce qu'elle suppose une negation ridicule; mais sur la fin il doit estre prononcé d'un ton mediocre & adoucy, parce qu'il est suivy d'une description

122 METHODE
lamentable, & que le ton de
la voix doit répondre à la
qualité de la matière sui-
vante.

Le *hé* de confusion doit
estre prononcé d'une voix
haute, grave & hardie, par-
ce qu'il exprime une igno-
rance inexcusable, qu'en
l'exprimant il exprime ce
qu'on devoit sçavoir, & que
quand l'on enseigne par une
espece de reprehension, l'on
doit affecter comme un ton
de Maître & de Docteur.

¶

Exemple du HA.

Que dites-vous, Madame, d'un traitement si cruel? *ha!* l'action est sans exemple: & plus je l'examine, & plus elle me surprend?

Il y a outre le premier *ha* qui est un *ha* d'horreur, encore deux sortes de *ha*; il y a un *ha* admiratif, & un *ha* attendrissant.

Exemple du ha admiratif.

Tout de bon il a emporté la place; ôüy, Seigneur, *ha* si cela est, que ne peut point un courage irrité!

Exemple du ha attendrissant.

Quoy après une médifan-
ce si noire je n'éteindray pas
le feu de ma colere dans le
sang de l'imposteur ? *ha!*
Madame.

Le premier *ha* doit estre
prononcé d'un ton haut,
& comme traissant ; parce
qu'il exprime une surprise
qui provient d'un cas horri-
ble.

Le second *ha* veut estre
prononcé d'une voix pure-
ment éclatante , parce qu'il
exprime une surprise qui pro-
vient d'un cas merveilleux.

Enfin, le dernier *ha* doit être prononcé d'une voix triste & traînante, & néanmoins un peu haussée, parce qu'il est excité par une horrible menace, & qu'il tend par la tendresse du ton à en détourner l'exécution.

Des lettres finissantes.

L'On compte entre les lettres finissantes, les lettres fermes, les lettres traînantes, les lettres bruyantes, & les lettres éclatantes.

Exemple des lettres fermes.

Allez Heaux de mon Dieu,
allez, *allez* dans cette ar-
 mée venger le mépris des
 Autels, la profanation des
 Temples, & le violement
 des Vierges.

Les mots qui finissent par
 un zede à l'imperatif, com-
 me *allez*, veulent qu'on pe-
 ze sur les dernières lettres.

Exemple des lettres traînantes.

Quoy il l'a aimée? le croi-
 ra-t-on?

Les lettres traînantes sont
 celles qui finissent par des

POUR LE PATHÉTISME. 127
e doubles comme aimée,
armée, &c.

Il faut pezer sur les dou-
bles e, & quand un le suit
immédiatement une e dou-
ble, il faut que la pronon-
ciation de la double e soit
finie avant que de pronon-
cer ce le.

Exemple des lettres bruyantes.

Quelles contorsions? quels
roidissemens?

Il faut pezer sur les *ons* &
sur les *ens*, parce que les *s*
finissantes & précédées d'un
o ou d'une n, bruyent agréa-
blement aux oreilles.

Ces lettres bruyantes prononcées d'un ton traissant donnent lieu à la langue de prononcer plus vigoureusement les mots suivans, parce qu'elles soulagent la voix.

Autre Exemple.

Dieux ! qui eût bien creu qu'un Farfax eût usurpé l'autorité souveraine !

Le premier *x* veut une voix traissante, parce qu'il exprime quelque chose de surprenant & de fascheux, & qu'il est, en cet endroit, con-
complatif.

Autre Exemple de l'x. complaintif.

Dieux! où sont vos foudres?
Dieux! où sont vos abysses?

Ces deux x. doivent estre prononcez d'une voix haute & traînate, parce qu'ils sont comme vocatifs, qu'ils supposent le mot de Ciel, & qu'en cet endroit ils sous-entendent des actions execrables.

Exemple de l'x. éclatant.

Il ne parloit point d'Achille, il ne parloit que d'Ajax.

L'x. doit estre prononcé d'un ton éclatant, parce qu'il renferme une differen-

M


130 **METHODE**
ce personnelle, & qu'il faut
marquer fortement les dif-
ferences; mais comme l'*x* est
du nôbre des lettres bruyan-
tes; il faut dans la pronon-
ciation de l'*x* que le ton soit
éclatant & traînant.

Le *x* finissantes exigent un
ton succint & éclatant, lors
qu'elles n'expriment pas un
étonnement, ou une surprise;
mais quand elles expriment
l'un ou l'autre, elles veulent,
comme j'ay déjà dit, une
voix traînante; parce que
l'ame dans l'étonnement &
dans la pluspart des surprises
perd une partie de ses forces,

Exemple des lettres éclatantes.

Quel forfait! quel étonnement; quel attentat;

Il faut pezer sur les *ment*, sur les *ait* & sur les *at*, parce qu'à moins d'y pezer l'on ne frapperoit pas agreablement l'oreille, & qu'on ne feroit pas du *ment*, du *ait* & du *at*, des repos d'haleines pour former plus **fortement** les mots suivans



FIN

ERRATA.

P Age 3. ligne 9. qu'une parole articulée,
lisez qu'une voix articulée.

P. 9. lig. 15. souffrons amy pour l'amour du
Seigneur, *lis. souffrons, amy, souffrons, &c.*

P. 18. l. 7. l'affaire est importante, *lis. par-*
lez donc, mais de grace que ce soit prom-
ptement.

Dans la mesme p. l. 10. ne m'interromps
point, *lis. ne m'interrompez point.*

P. 30. l. 6. & à le dire vray, *lis. & à dire le*
vray.

P. 34. l. 12. & quand mesme, *lis. & que*
quand mesme il ne, &c.

Permis d'imprimer. Fait ce 23. May
1679. Signe, DE LA REYNIE.

M I I